



HÉMA-QUÉBEC

LE MAGAZINE

Octobre 2023



AU SERVICE DE LA POPULATION QUÉBÉCOISE

Un anniversaire qui compte! →

Dévoilement du logo d'Héma-Québec en 1998
De gauche à droite : Jean-Guy Lorrain, Maurice Bolduc, Michel Langevin, Francine Décary,
un représentant de bénévoles, Édith Côté, André Roch et Sylvie Daigneault



La constante depuis 25 ans : la vie humaine

Témoignage
de la D^{re} Francine Décary



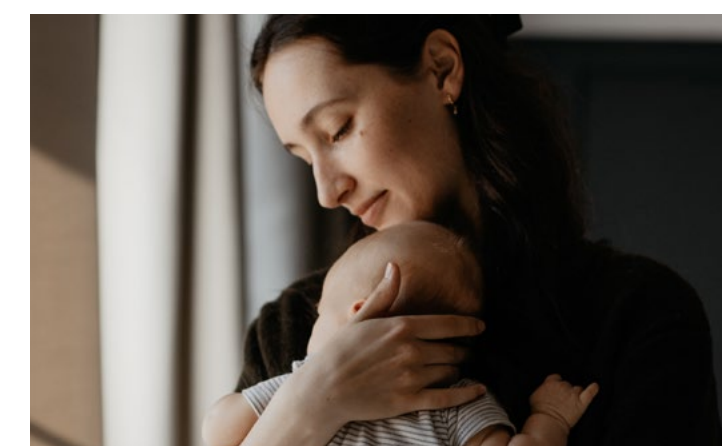
Un automne de célébration

Pour ses 25 ans,
Héma -Québec
célèbre les liens
humains

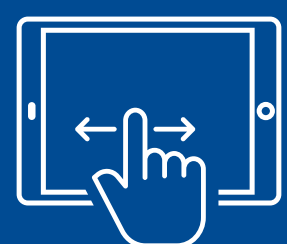


Donner le meilleur de soi

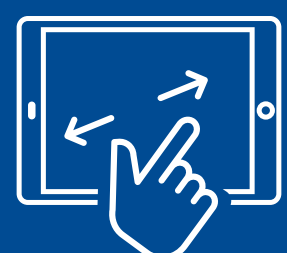
Témoignage de
Charlotte Archambault,
donneuse de lait
maternel



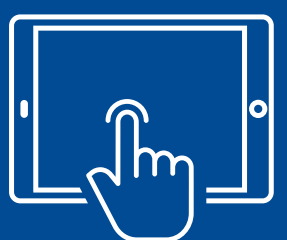
Astuces pour une navigation plus facile!



Glisser pour accéder aux pages adjacentes



Pincer pour agrandir ou rétrécir



Appuyer sur le texte pour activer le mode article



Accéder à du contenu supplémentaire



Découvrir une galerie photo



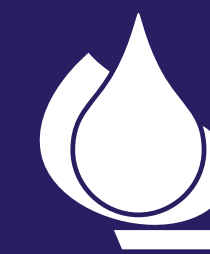
Visionner une vidéo



Écouter un extrait audio



Accéder directement à un article



HÉMA-QUÉBEC
LE MAGAZINE

Publié par la Vice-présidence à l'expérience clientèles et aux communications.

Pour nous joindre :

Sans frais : 1 888 666-HEMA (4362)
info@hema-quebec.qc.ca

Vous déménagez?

Écrivez-nous à info@hema-quebec.qc.ca

Les articles peuvent être reproduits avec mention de la source.

Dépôt légal – Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2023

ISSN 2816-8941

www.hema-quebec.qc.ca

Cette publication est optimisée pour être consultée sur Héma-Québec Publications, disponible sur Google et Apple.

SOMMAIRE

25 ANS D'HÉMA-QUÉBEC Un anniversaire qui compte!



Témoignage

Mot de D^{re} Francine Décary

La première présidente et chef de la direction d'Héma-Québec raconte son histoire héma-québécoise.

Témoignage

Des décennies de dévouement

Portrait de Miville Mercier et de son engagement bénévole au sein de l'ABDS.

Recherche et développement

La recherche à Héma-Québec... d'avant-hier à aujourd'hui!

Depuis 25 ans, le même mandat : innover tout en soutenant les opérations de l'organisation!

Célébrations

Un automne de célébrations

On n'a qu'une seule fois 25 ans! Pour bien souligner cet important jalon, Héma-Québec célèbre les liens humains qui permettent à l'organisation d'accomplir sa mission.

Histoire

Héma-Québec, d'hier à aujourd'hui... et à demain!

Depuis 1998, toutes les années sont incroyables et débordent de défis!

SANG

Aux quatre coins de la Belle Province

La famille s'agrandit

Dans le but de toujours se rapprocher de ses donateurs et donneuses, Héma-Québec a inauguré au cours des 25 dernières années des centres de donateurs dans tout le Québec.

DON DE PLASMA

Enjeux

Évolution de l'autosuffisance en plasma

Si Héma-Québec prélève des dons de plasma depuis sa création en 1998, ce n'est qu'à partir de 2006 que l'organisation se fixe des objectifs pour améliorer son autosuffisance.

Le saviez-vous?

C'est quoi, le plasma?

Le plasma – la partie liquide du sang, dans laquelle baignent les globules rouges, les globules blancs et les plaquettes – est une des clés permettant de comprendre l'évolution d'Héma-Québec dans les 25 dernières années.

CELLULES SOUCHES

Témoignage

Le don de l'espoir

En 2009, Mylène Arsenault apprend qu'un membre de la famille d'un collègue a besoin d'un don de cellules souches. Mylène donne déjà régulièrement du sang : pourquoi pas aussi des cellules souches?

TISSUS HUMAINS

Témoignage

Du début à la fin

Ginette Lamothe, agente de liaison d'Héma-Québec au Bureau du coroner, travaille tous les jours pour améliorer la qualité de vie des gens.

LAIT MATERNEL

Témoignage

Donner le meilleur de soi

Lorsqu'elle était enceinte, Charlotte Archambault a lu sur les réseaux sociaux le témoignage de mères parlant de leur expérience comme contributrices à la Banque publique de lait maternel d'Héma-Québec.

25 ANS À SOIGNER LA VIE PAR LA VIE

Ces temps-ci, par la force des choses, puisque notre organisation fête ses 25 ans, je pense souvent aux débuts d'Héma-Québec, à sa naissance, à ses premières années, à son évolution depuis 1998. J'y pense avec un mélange de fierté et d'émerveillement, à la hauteur de l'importance de la mission de notre organisation, au service de la population québécoise.

Personne n'est mieux placé pour parler de l'enfance de l'organisation que la D^{re} Francine Décary, la fondatrice et toute première présidente et chef de la direction d'Héma-Québec, qui vous livre dans ce numéro de notre Magazine son témoignage bien personnel.

Quand Francine et son équipe ont pris le relais de la Croix-Rouge canadienne en tant que fournisseur officiel de produits sanguins dans la province, l'organisation comptait 1 000 employés. Aujourd'hui, Héma-Québec regroupe près de 1 700 employés et en plus des produits sanguins qu'elle continue de livrer chaque jour aux hôpitaux québécois, les cellules souches, le lait maternel, les tissus humains se sont ajoutés à sa mission. À cela, il faut ajouter les onze centres de donneurs, répartis sur le territoire québécois, où l'on collecte du sang, du plasma et des plaquettes. Les organisations sont forcées de s'adapter et de se transformer, car notre monde change et c'est ce que nous faisons avec diligence et vision.

Enfin, je ne décrirai pas ici en détail tout le chemin parcouru : c'est ce que les pages suivantes, ainsi que le microsite que nous avons mis en ligne pour notre 25^e anniversaire, ont pour objectif de faire. Ce que je tenais simplement à dire, c'est que nous ne célébrons pas seulement un quart de siècle d'excellence au

travail, mais plutôt un quart de siècle de véritable dépassement, de croissance, de renouveau.

Sans tous les membres de la grande famille d'Héma-Québec – les donneurs, les bénévoles, les employés, les partenaires –, rien de tout cela n'aurait été possible. C'est pourquoi tout le monde participe aux célébrations de cet automne! Notre travail est important, et nous nous devons de profiter de tels jalons pour prendre un pas de recul et nous encourager les uns les autres à continuer à donner le meilleur de nous-mêmes.

Enfin, pour la suite, nous ne manquons pas d'ambition pour continuer à évoluer, mais une chose ne changera pas, c'est notre mission. Nous serons toujours là, avec humilité, en donnant le meilleur de nous-mêmes, au service de la population québécoise.

Joyeux anniversaire à tous les membres de la grande famille d'Héma-Québec!



Nathalie Fagnan
Présidente et chef de la direction



LA CONSTANTE DEPUIS 25 ANS : LA VIE HUMAINE

Par où commencer quand on essaie de raconter une histoire qui s'étend sur 25 années, qui chevauche quatre décennies et deux siècles, pendant laquelle cinq gouvernements différents ont tenu les rênes de notre province? Il s'en est passé, des choses, pendant ce quart de siècle – tant dans le domaine de la médecine transfusionnelle que dans la société en général! Mais on me dira sans doute de commencer par le début pour raconter non pas l'histoire des dernières décennies, mais seulement mon histoire personnelle, mon histoire héma-québécoise.

Sans surprise, l'année de la création d'Héma-Québec, 1998, est spéciale pour moi. J'ai de vibrants souvenirs de l'été qui a précédé le lancement officiel, l'été le plus passionnant de ma vie. Il fallait monter une équipe, il fallait planifier une nouvelle organisation dont l'importance était incontestable. On ne rencontre pas deux fois dans une vie des défis aussi stimulants, aussi enrichissants. Tout était à faire, et tout le monde ramait dans la même direction, avec la même ferveur et la même conviction. C'était beau à voir, et je suis fière d'avoir été la capitaine de ce magnifique projet et d'y avoir participé.

Les premières années qui ont suivi ont aussi été emballantes : il ne s'agissait plus de bâtir, mais de croître. Nous avons ouvert des centres permanents pour les donneurs, nous avons consolidé le Registre de donneurs de moelle osseuse et nous avons créé, avec succès, la

Banque de tissus humains et la Banque publique de sang de cordon. Et surtout, par un marketing très remarqué et primé, nous nous sommes adressés au cœur des gens en leur demandant d'aider ceux qui avaient besoin de globules rouges, de plasma et de plaquettes. Ils nous ont fait confiance et ont toujours été là pour nous aider – pour aider les autres, pour donner une part d'eux-mêmes.

Aujourd'hui, Héma-Québec, c'est tout autre chose que ce qu'elle était en 1998. Ce n'est plus une organisation qui promet, dont on espère qu'elle remplira sa mission : c'est une réussite, c'est une valeur sûre, c'est un pilier de notre système de santé, ici, au Québec – et je dirais même plus : un pilier de la société québécoise, un fleuron. C'est une organisation dont je suis encore très fière, et je suis certaine que vous l'êtes aussi parce que, sans vous tous qui lisez ce texte et vous intéressez



Aujourd'hui, Héma-Québec, ce n'est plus une organisation qui promet, dont on espère qu'elle remplira sa mission : c'est une réussite, c'est une valeur sûre, c'est un pilier de notre système de santé.



- D^{re} Francine Décary, présidente et chef de la direction d'Héma-Québec de 1998 à 2011



aux activités d'Héma-Québec, notre organisation ne serait pas ce qu'elle est devenue.

En vérité, quand je pense aux 25 dernières années, je pense aux vies que nous avons, que vous avez sauvées. Et, quand je pense aux 25 prochaines, j'entrevois un rôle encore plus important d'Héma-Québec grâce aux nouvelles avancées scientifiques qui verront le jour. Nous savons tous que ce n'est pas toujours facile de travailler dans le domaine de la santé, mais je suis certaine que vous tirez encore beaucoup de satisfaction à permettre à des milliers de personnes, pas à des statistiques, de continuer à vivre. Le domaine de la santé, c'est le domaine humain par excellence : le domaine de la compassion, de l'entraide, de la solidarité.

« Quand je pense aux 25 prochaines années, j'entrevois un rôle encore plus important d'Héma-Québec grâce aux nouvelles avancées scientifiques qui verront le jour. »

Ce que je veux vous répéter, à vous qui contribuez à cette belle aventure – que ce soit comme donneurs, bénévoles, employés ou partenaires –, c'est que votre apport est fondamental pour le bien-être de la population, et je vous en remercie sincèrement. Les 25 prochaines années comporteront leur lot de défis, mais je sais qu'ensemble vous continuerez de trouver des solutions à la hauteur et que vous continuerez à sauver des vies.

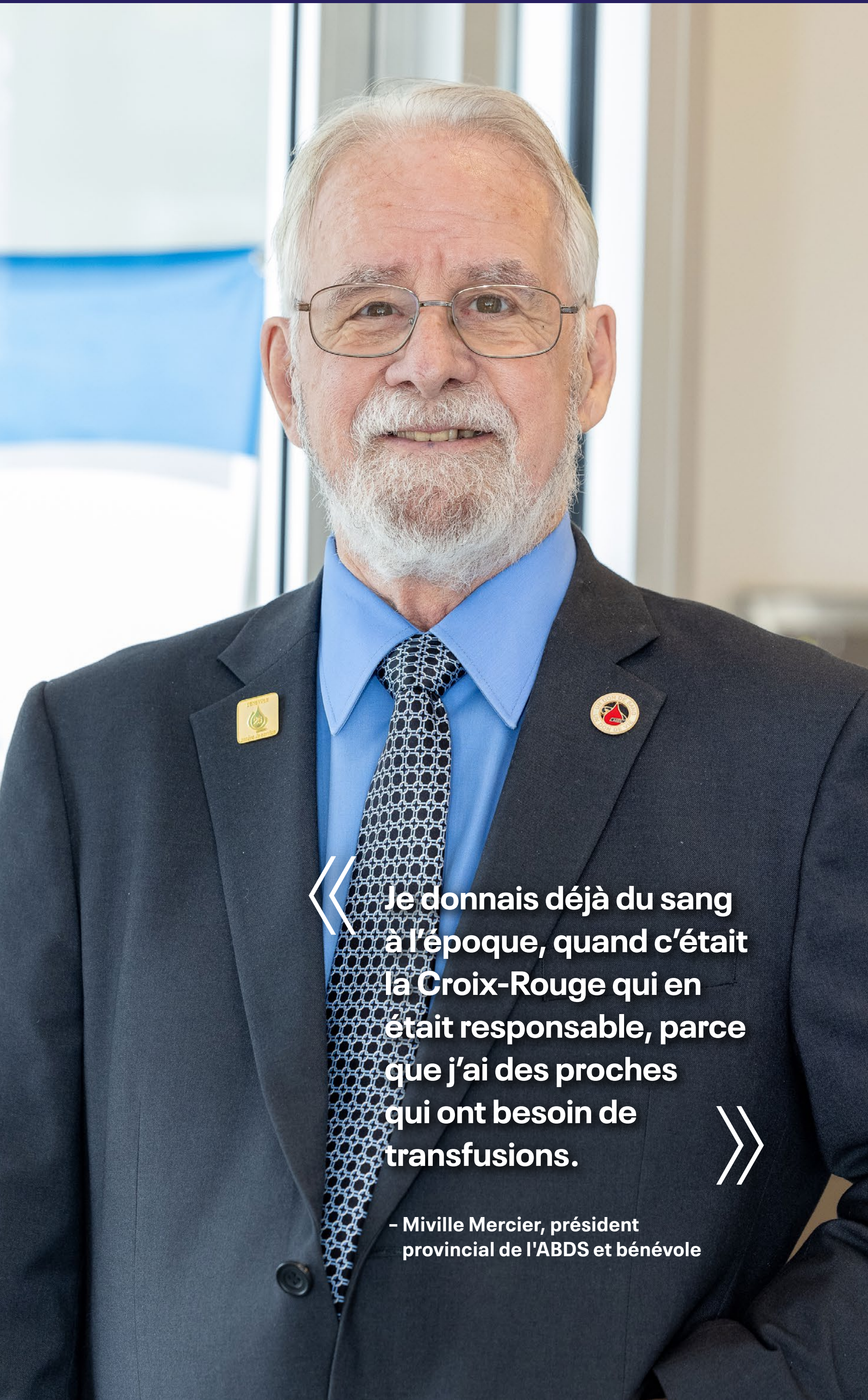
Francine Décary, MD, PhD, MBA, O.C., O.Q.

Présidente et chef de la direction d'Héma-Québec de 1998 à 2011



DONNEURS DE SENS

Vous voulez en savoir plus sur la naissance d'Héma-Québec et son histoire? Écoutez l'épisode « Héma-Québec d'hier à aujourd'hui » de notre balado Donneurs de sens avec Francine Décary et Nathalie Fagnan, l'actuelle présidente de Héma-Québec.



« Je donnais déjà du sang à l'époque, quand c'était la Croix-Rouge qui en était responsable, parce que j'ai des proches qui ont besoin de transfusions. »

- Miville Mercier, président provincial de l'ABDS et bénévole

DES DÉCENNIES DE DÉVOUEMENT

Quand on demande à Miville Mercier, président provincial de l'Association des bénévoles du don de sang (ABDS), ce qui l'a mené à contribuer comme bénévole à la mission d'Héma-Québec, il rit de bon cœur : « Avez-vous plusieurs heures devant vous? ».

On comprend rapidement qu'en effet, le récit ne peut pas être court. C'est que l'engagement bénévole de M. Mercier, qui vient d'avoir 81 ans, a commencé bien avant la naissance d'Héma-Québec elle-même : « Ça a débuté en 1966, quand j'ai été embauché comme ingénieur chez Transports Canada; on m'a donné le mandat des collectes de fonds pour Centraide. Et je dois dire que j'ai eu un succès fou, année après année! Par ailleurs, j'étais aussi membre du club Lions de Laval, et je donnais déjà du sang à l'époque, quand c'était la Croix-Rouge qui en était responsable, parce que j'ai des proches qui ont eu besoin de transfusions. »

La naissance de l'ABDS

Alors quand, en 1998, un ami ingénieur lui raconte qu'il vient de contribuer à la fondation de l'ABDS, M. Mercier n'hésite pas à lui prêter main-forte. Ils organisent ensemble une rencontre à l'issue de laquelle le « chapitre des trois L » de l'ABDS est créé, lequel couvre les territoires de Laval, des Laurentides et de

Lanaudière. Aujourd'hui, l'association compte 13 conseils régionaux comme celui-là, qui se séparent le territoire québécois et chapeautent les activités des 750 bénévoles de l'association et de son aile jeunesse, qui en compte 130 de plus.

Quand en 1998, un ami ingénieur lui raconte qu'il vient de contribuer à la fondation de l'ABDS, M. Mercier n'hésite pas à lui prêter main-forte.

C'est donc tout près de 900 bénévoles qui travaillent toutes les semaines pour aider Héma-Québec à trouver de nouveaux donneurs en tenant des kiosques d'information dans les cégeps et universités, les centres commerciaux et les entreprises, dans le cadre de fêtes et festivals et aussi sur les lieux de collecte. Depuis

quelques années, l'association vise particulièrement le don de plasma, puisqu'il s'agit d'un besoin prioritaire d'Héma-Québec, sans oublier les autres types de dons : sang, plaquettes, cellules souches et lait maternel. L'an dernier, ce sont des milliers de personnes, tous produits sanguins confondus, qui ont pris rendez-vous grâce au travail de l'ABDS!

« Au début, on n'existait presque pas! On n'avait pas de moyens. Avec le financement de la Fondation, on dispose maintenant d'argent pour payer les déplacements des bénévoles et pour avoir trois employés permanents. Aussi, grâce à la Fondation, l'ABDS a gagné de la crédibilité! Avant, on faisait de la promotion; maintenant, on fait du recrutement. »

Toujours là pour aider

S'il fallait trouver un fil conducteur qui unit tout le parcours de Miville Mercier comme bénévole, ce serait sans doute le souci du mieux-être des gens. Que ce soit comme membre du club philanthropique Lions de Laval (où il a occupé toutes les fonctions possibles en 38 ans d'implication), comme membre de l'ABDS (depuis sa création, il y a 25 ans) ou de la Fondation Héma-Québec (depuis 20 ans), les causes qu'il défend ont toujours ce lien entre elles, qu'il s'agisse de s'attaquer à l'insécurité alimentaire ou au décrochage scolaire, de répondre aux besoins des femmes maltraitées, des aînés ou des étudiants ayant un handicap.

En plus de tout ça, il ne faut pas oublier que notre bénévole a aussi poursuivi une carrière d'ingénieur pendant 33 ans et qu'il est également propriétaire d'une galerie d'art depuis 40 ans.



Bref, il ne chôme pas : « Moi, je travaille sept jours sur sept depuis toujours! Tant que j'ai la santé! »

Le bénévolat au service de la mission d'Héma-Québec

Quand on lui demande quel a été selon lui le moment marquant des 25 dernières années pour l'ABDS, Miville Mercier n'hésite pas : c'est la jonction avec la Fondation Héma-Québec – créée en 1999 pour recueillir les dons financiers de la population – qui a eu lieu quelques années après la création de l'association. « Au début, on n'existait presque pas! On n'avait pas de moyens. Avec le financement de la Fondation, on dispose maintenant des ressources pour bien jouer notre rôle. Aussi, grâce à la Fondation, l'ABDS a gagné de la crédibilité! Avant, on faisait quelques activités de promotion uniquement dans les cégeps et les universités et maintenant, on fait du recrutement de donneurs pour plusieurs secteurs d'activités d'Héma-Québec. »

Quant à l'importance du bénévolat pour Héma-Québec, le président provincial de l'ABDS est intarissable : « Notre rôle de bénévolat est indispensable! Nos bénévoles reçoivent beaucoup de formation, ce sont des ambassadeurs. On fait beaucoup d'éducation dans la population! Il ne suffit pas de dire : viens donner du sang. Notre rôle a évolué en même temps que celui d'Héma-Québec, dont la mission s'est diversifiée. On continue de se développer! »

Avec de tels modèles de dévouement à sa tête, gageons que l'ABDS n'a pas fini de contribuer à sauver des vies!

La Fondation Héma-Québec : un partenariat naturel!

Si le cœur des activités d'Héma-Québec est constitué de la collecte et de la distribution de produits biologiques d'origine humaine, le don de tels produits n'est pas la seule manière d'aider l'organisation à accomplir sa mission. En plus des gens qui désirent donner du temps en devenant bénévoles, il y en a aussi qui désirent soutenir financièrement l'organisation. La gestion de ces dons monétaires est le mandat de la Fondation Héma-Québec, cadette d'un an seulement de son organisation sœur. Créée en 1999, elle soutient la conception et le développement de projets novateurs permettant à Héma-Québec de continuer à sauver des vies!

« Notre partenariat avec l'Association des bénévoles du don de sang (ABDS) et notre collaboration avec son président, Monsieur Mercier, qui est un grand bénévole, suscite une immense fierté au sein de notre organisation, affirme avec enthousiasme Sophie English, présidente du conseil d'administration de la Fondation. C'est bien plus qu'une simple collaboration pour nous; c'est une occasion exceptionnelle de contribuer de manière significative sur le terrain et de soutenir la mission cruciale d'Héma-Québec, une mission qui occupe une place centrale dans notre engagement philanthropique. »

Devenir bénévole

LA RECHERCHE À HÉMA-QUÉBEC... D'AVANT-HIER À AUJOURD'HUI!

En un sens, les activités de recherche d'Héma-Québec ont commencé... avant la naissance d'Héma-Québec! En effet, c'est en 1983 qu'est inauguré le tout premier laboratoire de recherche de la Croix-Rouge de Québec, qui permet à l'établissement de bénéficier des avancées scientifiques en matière d'immunohématologie et de médecine transfusionnelle.

L'équipe, constituée de deux personnes à ses tout débuts, ne cesse de croître et fait sa marque notamment dans le développement des méthodes de production d'anticorps monoclonaux utilisés pour établir le groupe sanguin des donneurs. En 1994, une partie de l'équipe décide de s'installer au siège social de la Croix-Rouge à Ottawa afin d'étendre, entre autres, les activités de production de réactifs à base d'anticorps monoclonaux, alors qu'une autre partie assure la permanence de la recherche à l'établissement de Québec. Survient alors la crise du sang contaminé entraînant le retrait de la Société canadienne de la Croix-Rouge

des activités en médecine transfusionnelle.

Héma-Québec est alors créée en 1998, à une époque où le besoin d'être à l'affût aussi bien des menaces que des avancées médicales et scientifiques est mis à l'avant-plan. C'est ainsi qu'un budget opérationnel récurrent est alloué à la recherche et au développement, marquant le retour du groupe d'Ottawa et la création de postes permanents assurant la pérennité des activités.

« En quarante ans, il s'en est passé, des choses, en recherche et développement à la Croix-Rouge, puis à Héma-Québec,



raconte Renée Bazin, directeur scientifique à la Vice-présidence affaires médicales et innovation (et membre de l'équipe de recherche depuis 1983!). Des changements de noms, des restructurations, des grands projets, il y en a eus! Mais la constante à travers le temps, c'est le mandat des chercheurs et chercheuses, qui malgré les différents libellés, n'a jamais essentiellement changé : innover tout en soutenant les opérations de l'organisation. C'est notre mission, mais surtout, c'est notre passion! »

Parmi ces grands projets, pensons à la création à l'interne d'un test pour détecter la présence dans le sang du virus du Nil occidental, en 2003; au

une maladie pouvant entraîner la cécité; aux études de séroprévalence de la COVID-19, dont la première phase a été lancée dès 2020, ainsi qu'à la création de la biobanque PlasCov l'année suivante.

Aujourd'hui, la direction de la Recherche compte 6 chercheurs, 3 spécialistes, un conseiller en projets, 19 professionnels de recherche ainsi qu'une équipe de 6 personnes s'occupant de la supervision des services à la recherche. À cette équipe passionnée se joignent chaque année des étudiants qui viennent profiter de son expertise et de ses connaissances pour se perfectionner – car la formation de la relève fait aussi partie de la mission des chercheurs et chercheuses d'Héma-

« En quarante ans, il s'en est passé, des choses, en recherche et développement à la Croix-Rouge, puis à Héma-Québec. Mais la constante à travers le temps, c'est le mandat des chercheurs et chercheuses, qui malgré les différents libellés, n'a jamais essentiellement changé : innover tout en soutenant les opérations de l'organisation. »

lancement en 2007 du programme de génotypage des donneurs de sang; à l'exploration ambitieuse entre 2012 et 2017 de la fabrication normalisée de produits cellulaires et tissulaires; au développement en 2013 d'un procédé de production de gouttes de plasminogène pour traiter la conjonctivite ligieuse,

Québec! En 25 ans, ce sont plusieurs centaines de stagiaires qui ont profité de cette expérience, ainsi que 43 étudiants à la maîtrise, 13 étudiants au doctorat et 11 chercheurs post-doctoraux.

Comme on peut le voir, il s'agit d'une équipe qui a les moyens de ses (grandes) ambitions!



L'équipe de recherche et développement en septembre 1998.



Renée Bazin (troisième à partir de la gauche) dans les locaux de la Croix-Rouge en 1984.

▶ **DONNEURS DE SENS**

Vous voulez en savoir plus sur les activités de la recherche et du développement à Héma-Québec? Écoutez l'épisode « La recherche et développement au sein d'Héma-Québec » de notre balado Donneurs de sens.

UN AUTOMNE DE CÉLÉBRATION!

On n'a qu'une seule fois 25 ans! Pour bien souligner cet important jalon et rassembler tous les membres de sa grande famille – employés, bénévoles, donneurs, receveurs, partenaires –, Héma-Québec a organisé une foule d'activités dont le but ultime est de célébrer les liens humains qui permettent à l'organisation d'accomplir sa mission.

L'un des morceaux les plus importants du menu est sans contexte le microsite qui a été créé expressément pour l'occasion et s'adresse autant à la population générale qu'aux plus fins connaisseurs de l'organisation.

Le site contient trois sections principales. Il y a d'abord la ligne du temps, qui retrace une vingtaine de moments incontournables de l'évolution d'Héma-Québec depuis sa création en 1998. Il compte aussi une section Témoignages, qui est en fait un babillard sur lequel tout le monde est invité à épingle l'histoire racontant les liens qui l'unissent à l'organisation. Enfin, le site héberge aussi le balado Donneurs de sens, produit pour l'occasion par Héma-Québec, dont les neuf épisodes couvrent une grande variété de sujets, des activités de recherche de l'organisation aux analyses faites



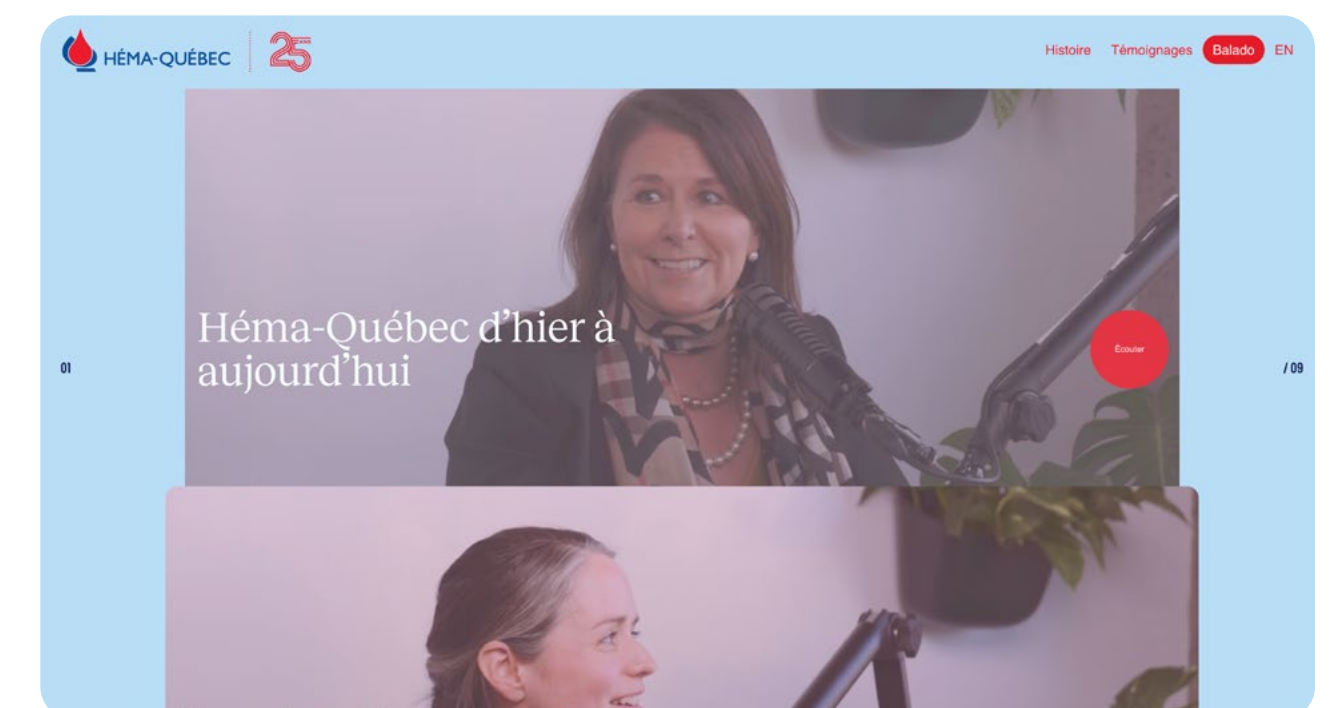
CÉLÉBRONS 25 ANS DE DON DE VIE

Cette année, Héma-Québec fête son 25^e anniversaire. Découvrez les donneurs, receveurs, bénévoles, employés, partenaires et professionnels du réseau de la santé qui sont au cœur de sa mission et de son histoire.

par le laboratoire de référence, en passant par tous les autres secteurs d'activité.

« L'idée du balado, explique Camille Lemay, conseillère principale en communication à Héma-Québec et pilote du projet, c'était de donner un aperçu de nos activités qui soit vivant et vulgarisé. Surtout, on voulait que le propos soit porté directement par les gens qui sont concernés par chacun de ses sujets. D'où l'idée d'organiser des rencontres entre des spécialistes et des personnes qui ont donné ou reçu les produits dont Héma-Québec est responsable. »

Vous trouverez d'ailleurs dans le présent numéro du Magazine plusieurs liens vous menant vers l'une ou l'autre des trois sections du microsite, ce qui vous permettra d'enrichir votre lecture et de découvrir ce site convivial et élégant.



Des confettis pour le public...

Il y a de nombreuses autres touches de célébration qui ponctueront l'automne héma-québécois, comme autant de confettis qui mettent de la couleur dans ce 25^e anniversaire.

Ainsi, le 25^e anniversaire sera souligné par des activités spéciales lors des événements organisés par Héma-Québec cet automne, comme les soirées de reconnaissance des donateurs. Il y a aussi eu une journée festive dans tous les centres de dons et toutes les collectes de l'organisation le 28 septembre dernier, journée de l'anniversaire d'Héma-Québec, avec des décorations et des cadeaux pour les employés, bénévoles et donateurs.

Enfin, l'organisation a obtenu le soutien de municipalités dans lesquelles se trouvent ses établissements pour souligner le 25^e anniversaire et encourager la population à visiter le centre de leur région et à profiter des célébrations pour faire un don.

...et pour le personnel!

De leur côté, les employés d'Héma-Québec ne sont pas en reste! Non seulement ils ont pu profiter des activités spéciales du 28 septembre, mais ils pourront aussi célébrer le 25^e anniversaire de leur organisation à l'occasion des Rassemblements des employés, qui faisaient leur retour pour la première fois depuis la pandémie de COVID-19.

Les Rassemblements – ceux de Québec ont eu lieu au début octobre et ceux de Montréal auront lieu à la fin octobre et au début novembre –, sont l'occasion pour les employés de se retrouver et de partager entre eux leur fierté de contribuer à une mission aussi importante que celle d'Héma-Québec.

Ils ont aussi droit à une primeur lors de ces rassemblements : essayer l'expérience de réalité virtuelle de dons de sang qu'Héma-Québec s'apprête à lancer! L'objectif de ce projet, c'est d'offrir une simulation aux personnes qui hésitent à donner pour démystifier ce processus et les familiariser avec celui-ci. À l'aide de casques de réalité virtuelle, les utilisateurs seront plongés dans un univers animé, similaire à celui d'un jeu vidéo, mais reproduisant de manière réaliste un centre de don d'Héma-Québec. En une dizaine de minutes, les utilisateurs franchiront toutes les étapes traditionnelles d'un don de sang : accueil, inscription, questionnaire, don de sang, collation. Personne n'est mieux placé pour juger du réalisme de cette expérience que les employés d'Héma-Québec eux-mêmes!

À tous et toutes, joyeux anniversaire!

[Visiter le microsite du 25^e anniversaire](#)

Le visage humain d'Héma-Québec

Il est évident qu'on ne peut pas saisir toute l'ampleur et la portée d'une organisation en ne s'intéressant qu'à ses états financiers, à ses plans stratégiques et à ses communiqués de presse – malgré la grande importance de tels documents. Ce qui façonne une organisation, et encore plus une grande organisation – et peut-être surtout une organisation qui œuvre dans le domaine de la santé –, c'est l'empreinte humaine que lui donnent tous ceux et celles qui y travaillent, qui y participent, qui la soutiennent, l'encouragent et aussi, tout simplement, qui l'aiment.

Héma-Québec a la chance de s'appuyer sur une immense communauté de gens qui croient en sa mission, qui donnent d'eux-mêmes pour l'aider. Que ces personnes soient des employés, des bénévoles, des donateurs, des receveurs, des partenaires, des professionnels du réseau de la santé – vous ne trouverez pas un membre de la grande famille d'Héma-Québec qui n'aura pas quelque chose de touchant à vous dire au sujet de l'organisation, qui n'aura pas sa petite histoire à vous relayer, qui ne sera pas content de vous en dire plus long à son sujet.

La somme de toutes ces histoires, c'est l'identité d'Héma-Québec, et c'est d'elle que nous voulons rendre compte avec ce grand babillard qu'est la section Témoignages du microsite que nous consacrons à notre 25^e anniversaire. Ces histoires vous intéressent? Vous aimeriez faire connaître la vôtre? Écrivez-nous!

[Soumettre mon témoignage](#)

▶ **DONNEURS DE SENS**

Vous voulez en savoir plus sur le quotidien d'employés d'Héma-Québec? Écoutez l'épisode « Chaîne de vie, quatre histoires héma-québécoises » de notre balado **Donneurs de sens**.

Mon engagement

HÉMA-QUÉBEC, D'HIER À AUJOURD'HUI... ET À DEMAIN!

L'introduction du tout premier rapport annuel d'Héma-Québec commence par « L'année 1999-2000 a été incroyable » et se termine par « Somme toute, une année où beaucoup de défis ont été relevés ». C'était le lancement officiel d'une grande tradition : depuis 1998, toutes les années sont incroyables et débordent de défis!

Au tournant du millénaire, Héma-Québec fait toujours l'apprentissage de son nouveau rôle de fournisseur de produits sanguins et de médicaments fabriqués à partir de plasma. Mais les hôpitaux ne peuvent pas attendre que tout le monde ait repris son souffle : il faut mettre en place la déleucocytation, les tests d'acides nucléiques pour le virus de l'hépatite C et les nouveaux critères d'exclusion pour les séjours au Royaume-Uni. De plus, l'organisation commence à utiliser le progiciel d'exploitation PROGESA en prévision du passage à l'année 2000.

Un quart de siècle plus tard, le fameux bogue de l'an 2000 est bien loin des esprits, mais Héma-Québec ne manque pas de défis : elle vient de mettre en place un [questionnaire non généré](#) qui rend le processus de don de produits sanguins plus inclusif et, devant la demande croissante en médicaments plasmatiques, elle tente toujours d'améliorer son autosuffisance en plasma, notamment en ouvrant de nouveaux centres de don. Bref, si les défis ont changé, l'urgence de servir la population demeure la même!

Un des constats indéniables qu'on peut poser en jetant un regard sur ces 25 dernières années, c'est celui de l'immense évolution d'Héma-Québec. D'abord, elle a ajouté plusieurs secteurs d'activités à mission. Bienvenue à la Banque publique de lait maternel, au Registre des donneurs de cellules souches, à la Banque publique de sang de cordon, à la Banque publique de tissus humains et au [laboratoire d'analyse](#)! Par ailleurs, Héma-Québec continue d'ouvrir de nouveaux centres de don pour compléter les collectes mobiles qui sillonnent la province.

C'est d'ailleurs l'avenir qui se dessine pour Héma-Québec : relever de nouveaux défis, élargir son empreinte pour toujours mieux servir la population et tout mettre en œuvre pour que tout soit en place pour la mobiliser et permettre le don de soi.

On se dit donc à bientôt!

[Visiter le microsite du 25^e anniversaire](#)

1998

1 000

EMPLOYÉS

2023

1 650

2

ÉTABLISSEMENTS

11

2

SECTEURS D'ACTIVITÉ

6

LA FAMILLE S'AGRANDIT!

Dans le but de toujours se rapprocher de ses donneurs et donneuses et de pouvoir leur offrir une expérience des plus agréables, Héma-Québec a inauguré au cours des 25 dernières années des centres de donneurs dans toute la province.

C'est le GLOBULE de Place Versailles, à Montréal, qui a lancé le bal en 2001, trois ans après la création de l'organisation, et c'est le Centre de donneurs de Saint-Bruno qui est le petit dernier de la famille, puisqu'il a été inauguré l'an dernier, en 2022 – mais parions que les prochaines années pourraient nous réserver de nouvelles portées, puisque Héma-Québec a de grandes ambitions et a à cœur de toujours mieux servir ses clientèles.

2016
Gatineau



2009
Laval



2021
Kirkland



2001
Place Versailles

2013
Brossard



2022
Saint-Bruno



2013
Trois-Rivières



Saint-Laurent

2018
Lebourgneuf



2003
Sainte-Foy



2015
Saguenay



2016
Sherbrooke



GLOBULE



PLASMAVIE

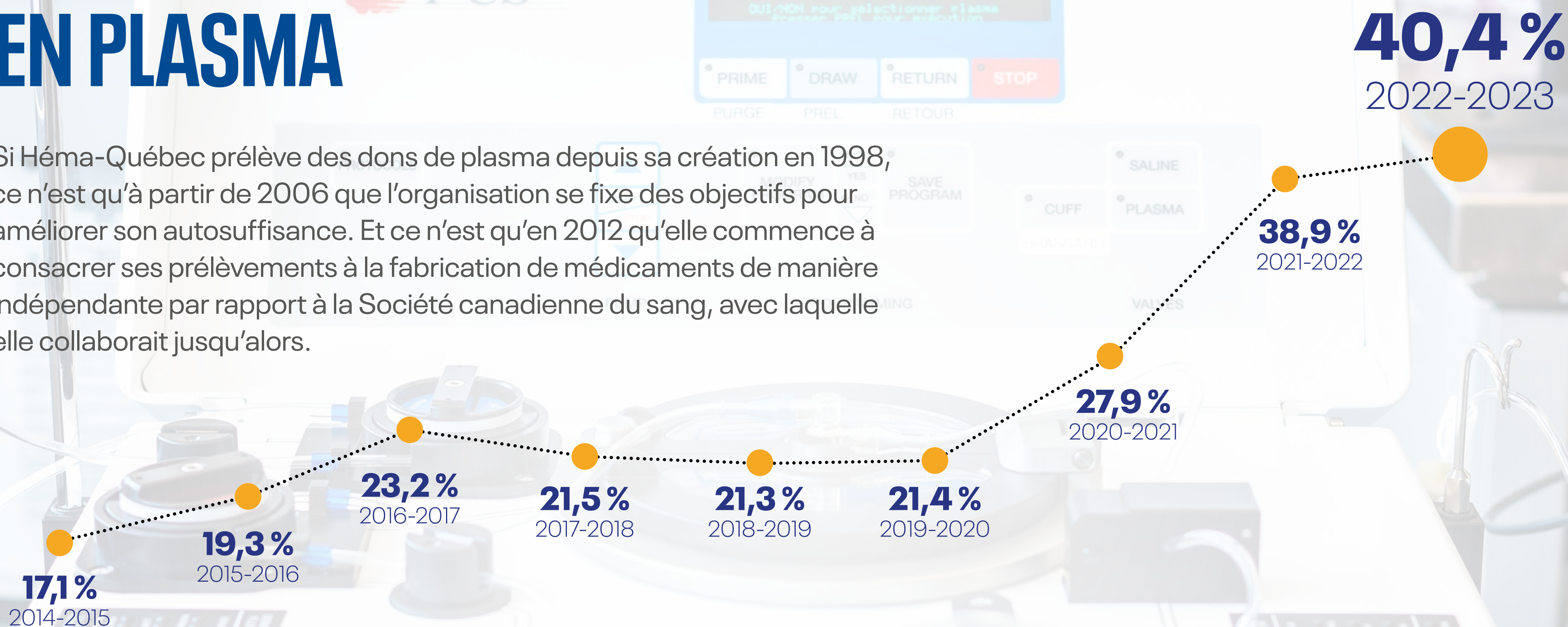


CENTRE DE DONNEURS

Prendre rendez-vous pour un don

ÉVOLUTION DE L'AUTOSUFFISANCE EN PLASMA

Si Héma-Québec prélève des dons de plasma depuis sa création en 1998, ce n'est qu'à partir de 2006 que l'organisation se fixe des objectifs pour améliorer son autosuffisance. Et ce n'est qu'en 2012 qu'elle commence à consacrer ses prélèvements à la fabrication de médicaments de manière indépendante par rapport à la Société canadienne du sang, avec laquelle elle collaborait jusqu'alors.



Le plasma, comme le sang dont il est l'un des composants, peut être directement transfusé, mais il contient également plusieurs protéines qui servent à la production de différents traitements pharmaceutiques. Parmi ces protéines, les immunoglobulines, qui sont essentiellement constituées d'anticorps, sont de plus en plus utilisées, particulièrement sous forme intraveineuse. C'est cette hausse constante de la demande et l'importance de réduire notre dépendance envers le plasma des États-Unis pour la fabrication de ces médicaments irremplaçables qui ont poussé Héma-Québec à lancer un programme d'autosuffisance en plasma – à telle enseigne qu'il serait

plus juste de parler d'autosuffisance en immunoglobulines intraveineuses!

Il y a donc un peu plus de dix ans qu'Héma-Québec met en place des stratégies pour améliorer sa position, dont on peut voir l'évolution dans le graphique ci-dessous. C'est entre autres ce qui explique la création de la bannière Plasmavie, dont la première succursale a été ouverte en 2013 à Trois-Rivières. L'objectif ultime de l'organisation n'est pas d'atteindre 100 % d'autosuffisance, mais plutôt de diminuer la dépendance aux fournisseurs étrangers, tout en conservant un équilibre sain dans la provenance du plasma.

C'EST QUOI, LE PLASMA?

Le plasma – la partie liquide du sang, dans laquelle baignent les globules rouges, les globules blancs et les plaquettes – est une des clés permettant de comprendre l'évolution d'Héma-Québec dans les 25 dernières années. Comme il est un ingrédient indispensable à la fabrication de médicaments dont la demande augmente de plus en plus, l'organisation fait tout en son pouvoir pour encourager le don de plasma. Le sujet vous intrigue? Vous vous demandez pourquoi une telle importance est accordée à ce liquide dont on n'entend pourtant pas si souvent parler? Voici cinq faits sur ce composant sanguin!

1

La méthode de prélèvement des dons de plasma est différente de celle des dons de sang total. Grâce à une technique nommée « apherèse », le sang passe dans un appareil qui retient uniquement le plasma, puis retourne les autres composants sanguins au donneur. Très sécuritaire pour le donneur, cette méthode permet de prélever deux fois plus de plasma que lors d'un don de sang total.

2

Comme le plasma se régénère rapidement, on peut donner plus souvent, soit tous les six jours! À ce rythme-là, on peut atteindre le nombre époustouflant de 52 dons dans une seule année!

3

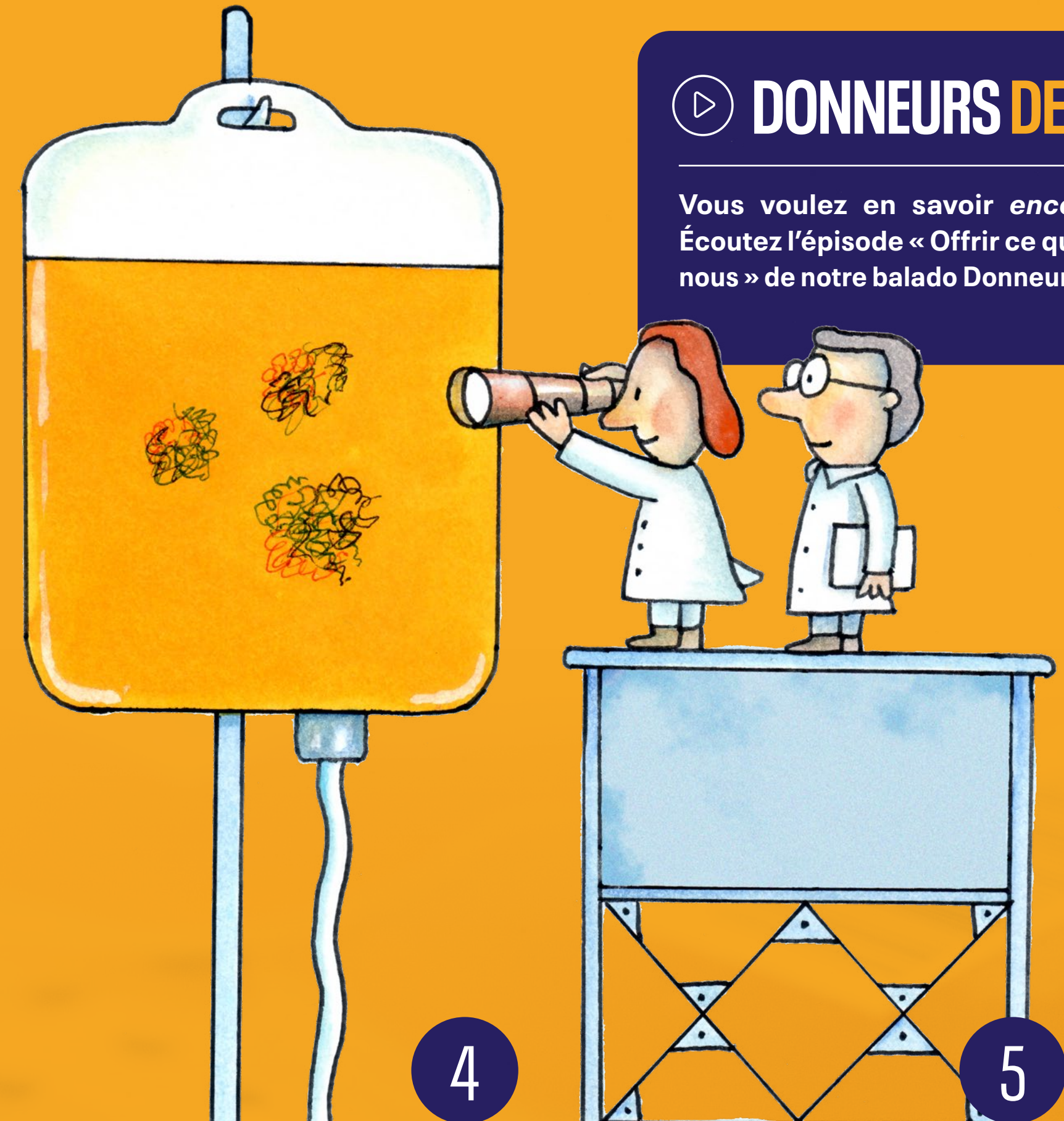
Même si le plasma est le composant sanguin le plus important (puisque'il représente 55 % du volume du sang), ce sont plutôt les bien nommés globules rouges (44 %) qui donnent leur couleur au sang. Le plasma, lui, est de couleur jaunâtre.

4

Composé à 90 % d'eau, le plasma est riche en protéines comme les immunoglobulines, les facteurs de coagulation, l'albumine et le fibrinogène. Ces protéines sont à la base de plusieurs médicaments spécialisés indispensables à la survie et au mieux-être de milliers de personnes.

5

Comme la demande pour les produits du plasma ne cesse de croître, le don de plasma est une manière simple et sécuritaire de sauver des vies!



▶ **DONNEURS DE SENS**

Vous voulez en savoir *encore plus*? Écoutez l'épisode « Offrir ce qui brille en nous » de notre balado Donneurs de sens.

Faire un don de plasma

LE DON DE L'ESPOIR

En 2009, Mylène Arsenault vient de terminer ses études de maîtrise et travaille comme orthophoniste à l'hôpital de La Baie, à Saguenay. Sur un forum en ligne qu'elle consulte pour se tenir à jour dans son champ de pratique, un collègue raconte son histoire personnelle : un membre de sa famille a besoin d'un don de cellules souches.

Sa curiosité est piquée! Elle se renseigne sur les cellules souches, ces cellules sanguines qui peuvent se transformer en globules rouges, globules blancs ou plaquettes et qui, une fois greffées, peuvent guérir des maladies graves, comme certains cancers du sang.

Mylène donne déjà régulièrement du sang et se dit : pourquoi pas des cellules souches, si l'occasion se présente, si elle a un jour l'occasion de sauver la vie de quelqu'un?

Mylène donne déjà régulièrement du sang et se dit : pourquoi pas des cellules souches, si l'occasion se présente, si elle a un jour l'occasion de sauver la vie de quelqu'un? Elle envoie donc ses échantillons pour s'inscrire au

registre d'Héma-Québec. « Moi, j'avais envie de sauver le monde! »

Puis les années passent, Mylène ne pense plus à son inscription ni aux cellules souches. Elle continue de donner du sang, donne la vie à quatre enfants, donne du lait maternel à la Banque publique d'Héma-Québec – et la vie suit son cours : une nouvelle naissance, un nouvel emploi, une nouvelle décennie, une première pandémie.

L'appel

Puis, en 2021, Mylène reçoit un appel d'Héma-Québec : « Vous souvenez-vous, Madame Arsenault, que vous vous êtes inscrite au registre des cellules souches il y a douze ans? » Oui, elle s'en souvient, et elle est abasourdie d'apprendre que son profil génétique semble compatible avec celui d'un patient ou d'une patiente qui, quelque part dans le monde, aurait besoin d'une greffe de cellules souches pour rester en vie.

On lui explique le processus, elle répond à un questionnaire de santé, puis elle refait les tests



« C'est un don, on ne le fait pas en s'attendant à recevoir quelque chose en retour. »

– Mylène, donneuse de cellules souches

INSCRIVEZ-VOUS AU REGISTRE!

TROIS ÉTAPES POUR SAUVER UNE VIE

Chaque année, des milliers de personnes apprennent qu'elles ont une maladie grave comme le cancer. Pour plusieurs d'entre elles, la greffe de cellules souches s'avère l'unique chance de survie. Malheureusement, trois fois sur quatre, on ne trouve pas de donneur compatible dans la famille. Le Registre des donneurs de cellules souches d'Héma-Québec devient alors un grand espoir. En vous inscrivant au Registre, vous augmentez les chances qu'un malade trouve un donneur compatible.

1

Je me qualifie

- ✓ J'ai entre 18 et 35 ans et je suis en bonne santé.

Je m'informe et je m'inscris

- ✓ Je m'inscris sur le site Web et je reçois une trousse de prélèvement buccal par la poste.

2

Si je suis potentiellement compatible avec un patient en attente de greffe

- ✓ Héma-Québec me contacte pour procéder à des analyses poussées pour confirmer ma compatibilité génétique avec celle du patient.

3

Si toutes les meilleures conditions sont réunies, on m'invite à donner mes cellules souches

- ✓ Je passe un examen physique général et je signe un formulaire de consentement.
- ✓ Je donne mes cellules souches.

Devenir donneur de cellules souches

de compatibilité, comme les quelques autres donateurs potentiels qui ont été approchés. Deuxième appel : c'est vous qui avez la meilleure compatibilité avec le receveur. Mylène confirme sa décision : elle accepte de faire un don de cellules souches. Elle choisit la méthode du prélèvement par aphérèse, qui ressemble à un don de plasma. Une machine prélèvera son sang, en isolera les cellules souches, puis lui réinjectera le reste. Cependant, pour ce faire, elle doit avant le prélèvement prendre des médicaments qui augmenteront la présence dans le sang de ces cellules qui se trouvent normalement au centre des os.

Elle doit aussi faire attention de ne pas tomber malade, pour ne rien transmettre à la personne qui recevra ses cellules souches, qui est très vulnérable. C'est tout un défi en pleine pandémie de COVID-19, quand on a quatre enfants, qu'on travaille dans le milieu de la santé et qu'on fait de la suppléance en enseignement!

Mais tout se passe très bien, et elle se sent très bien accompagnée tant par sa famille que par l'équipe d'Héma-Québec. En décembre 2021, la fin de semaine de son 40^e anniversaire, elle fait son don à Québec.

Et après?

En général, toutes les personnes qui apprennent que Mylène a fait un don de cellules souches veulent savoir les mêmes choses : « Est-ce que ça a fonctionné? Est-ce que tu as rencontré la personne que tu as aidée? Comment va-t-elle? »

À toutes ces questions, la réponse courte est : on ne peut pas le savoir. La réponse longue est, comme toujours, un peu plus nuancée. Après un an, les deux parties impliquées peuvent

lever l'anonymat du don : si elles le font toutes les deux, elles peuvent se contacter. Du moins, c'est ainsi que ces dons fonctionnent au Québec. Mylène, elle, a appris après un an que la personne qui avait reçu ses cellules souches provenait d'un pays qui ne permettait pas le bris de l'anonymat du don de cellules souches. Elle ne saura donc jamais qui elle a aidé et comment la greffe s'est passée.

Il ne faut pas pour autant en déduire qu'elle est déçue. Ce serait bien mal connaître cette éternelle optimiste!

« Je ne suis pas déçue, explique-t-elle avec sérénité. C'est un don, on ne le fait pas en s'attendant à recevoir quelque chose en retour. De toute façon, j'ai reçu beaucoup de gratitude de la part des gens autour de moi! J'ai fait mon don, et je sais que j'ai au moins donné de l'espoir à cette personne qui craignait pour sa vie. Mais je n'en sais pas plus! Et ce n'est pas grave, je me nourris des histoires de guérison d'autres personnes, sans savoir réellement comment l'histoire à laquelle j'ai contribué a évolué. »

Bref, le regard qu'elle porte sur son expérience est résolument positif : « C'est exceptionnel d'avoir cette occasion de faire un don de cellules souches. Ça fait grandir, tu en parles à tes enfants, ça provoque de superbes conversations. En définitive, on voudrait tous que quelqu'un accepte de le faire pour nous ou pour nos enfants en cas de besoin. »

▶ **DONNEURS DE SENS**

Vous voulez en savoir plus sur le don de cellules souches? Écoutez l'épisode « La machine à miracle » de notre balado Donneurs de sens.

DU DÉBUT À LA FIN

Agente de liaison au Bureau du coroner du Québec pour les dons de tissus humains, Ginette Lamothe est en fait infirmière de formation. Pendant ses études de baccalauréat, elle travaille en obstétrique dans un hôpital de Montréal : elle remplace une infirmière partie en congé de maternité. Au retour de cette dernière, Ginette doit quitter la pouponnière et les salles d'accouchement, mais elle se fait suggérer par une amie qui travaille à la Croix-Rouge canadienne d'y postuler. Nous sommes au début de l'année 1998, quelques mois avant la création d'Héma-Québec : c'est toujours la Croix-Rouge qui s'occupe partout au pays du prélèvement et de la distribution des produits sanguins.

Ginette se fait appeler pour une première entrevue, puis une deuxième. Elle pense obtenir un poste d'infirmière en collecte, où elle s'occupera des prélèvements de sang, de plasma et de plaquettes. Mais apparemment, les entrevues se sont vraiment très bien passées : on lui offre un poste de superviseure de collecte, poste qu'elle occupera pendant 3 ans. C'est à ce titre que le 28 septembre 1998, elle se transformera magiquement, en une nuit, en employée d'Héma-Québec, qui prend à partir de ce jour le relais de la Croix-Rouge.

Quelques années plus tard, Ginette se retrouve, pendant un party de Noël d'Héma-Québec à Montréal, à la même table que des invités

fort intéressants : des employés du CCTHQ (Centre de conservation des tissus humains du Québec), la banque de tissus humains du Québec, qui est à l'époque un organisme indépendant. Ce sont ces employés qui s'occupent du prélèvement des tissus humains – valves cardiaques, peau, tendons, artères, etc. – qui sont greffés dans la province. Comme tous ceux qui en entendent parler pour la première fois, Ginette est à la fois étonnée et fascinée. Son intérêt doit se lire sur son visage parce que de but en blanc, on lui demande : « Aimerais-tu ça travailler avec nous, faire de la sensibilisation dans les hôpitaux au sujet du prélèvement de tissus humains? »



« On est là pour aider et améliorer la qualité de vie des gens. Tout part d'un don, de la générosité des gens. Tout part du cœur. L'amour est au centre de tous les gestes. »

Oui, ça l'intéresse, mais elle ne veut pas quitter Héma-Québec. Cependant, elle accepte de travailler à temps partiel pour le CCTHQ jusqu'à ce qu'au début 2001 cette banque de tissus intègre le giron d'Héma-Québec. Tout s'arrange! Ginette demeure une employée d'Héma-Québec, mais elle déménage à Québec pour s'investir dans sa nouvelle mission : le don de tissus humains.

Un secteur en évolution constante

Au fil des années, elle occupe à peu près tous les postes dans le secteur des tissus humains : prélèvement, traitement, coordination, sensibilisation. Au début, l'équipe est petite, et ses membres sont appelés à être de garde 24 h sur 24 h. À tout moment, leur pagette peut vibrer quand on identifie un donneur potentiel. Ils sont alors responsables de tout le dossier, de A à Z, c'est-à-dire de l'appel à la famille jusqu'au prélèvement.

Suivant l'évolution d'Héma-Québec, la Banque publique de tissus humains prend elle aussi de l'expansion. En 2020, une entente inédite est signée par l'organisation avec le Bureau du coroner du Québec : des agents de liaison d'Héma-Québec y travailleront afin d'agir rapidement pour établir un lien avec la famille des personnes récemment décédées lors d'événements nécessitant l'intervention d'un coroner. Cette collaboration rapprochée a permis d'accélérer significativement le processus permettant le prélèvement de tissus humains, ce qui maximise leur potentiel en vue d'une greffe.

Au début de l'entente, une seule employée d'Héma-Québec travaille comme agente de liaison au Bureau du Coroner, mais l'entente est si fructueuse qu'un deuxième poste est créé en avril 2021 – et c'est une dénommée Ginette

Lamothe qui l'occupe depuis! Elle a accès à certaines données de l'outil logiciel de travail du Bureau du coroner. Elle identifie donc les donneurs potentiels de tissus humains, fait une évaluation selon les données, vérifie si les défunts ont signifié leur volonté en matière de don d'organes et de tissus. Ensuite, elle communique avec le coroner responsable du cas pour obtenir son autorisation et lui offrir sa collaboration pour rendre le prélèvement des tissus humains possible dans le contexte de l'enquête sur la cause de décès.

25 ans de cœur

Quel regard jeter sur une carrière (loin d'être terminée!) qui s'étend sur toute la vie d'Héma-Québec et qui embrasse aussi toute l'ampleur de la vie humaine, de la salle d'accouchement au bureau du coroner? Celui, sans doute d'une carrière et d'une entreprise en constante évolution – comme la vie elle-même, finalement.

« J'ai toujours dit qu'Héma-Québec était une belle organisation pour évoluer, parce qu'il y a plein d'occasions pour cheminer, apprendre et évoluer. Je suis très contente et très fière de travailler pour cette organisation, qui a des belles valeurs et une belle mission qui me rejoignent totalement! On est là pour aider et améliorer la qualité de vie des gens. Tout part d'un don, de la générosité des gens; donc, tout part du cœur. L'amour est au centre de tous les gestes qui sont posés chez Héma-Québec. »



DONNEURS DE SENS

Vous voulez en savoir plus sur le don des tissus humains? Écoutez l'épisode « Pour que la vie se poursuive » de notre balado Donneurs de sens.



En consentant à faire un don de tissus humains, vous pourriez changer la vie de plus de 20 personnes. Il s'agit d'un geste simple, autant pour le donneur que pour ses proches.

En savoir plus sur les tissus humains

DONNER LE MEILLEUR DE SOI

Lorsqu'elle était enceinte, Charlotte Archambault, chargée de comptes dans une agence marketing et enseignante en techniques administratives au cégep de Trois-Rivières, a lu sur les réseaux sociaux le témoignage de mères parlant de leur expérience comme contributrices à la Banque publique de lait maternel d'Héma-Québec.

Les mères en question trouvaient le processus très simple, et Charlotte était d'accord avec elle que la cause était admirable : la Banque fournit du lait aux grands prématurés ne pouvant être allaités par leur mère, ce qui réduit notamment le risque que ces enfants développent une grave maladie intestinale. Mais pour le moment, ce n'était qu'inspirant : Charlotte n'avait pas encore accouché, il n'était pas temps de penser à donner son lait, alors qu'elle ne savait même pas si elle arriverait elle-même à allaiter suffisamment.

« Une goutte à la fois, je sauve des vies. »

– Charlotte, donneuse de lait maternel

[Devenir donneuse](#)

Les congélateurs ont besoin de répit!

Quelques semaines après la naissance de son fils Lambert, Charlotte a décidé d'essayer de tirer son lait et de le lui donner en biberon, parce que l'allaitement était très difficile. Les résultats furent fantastiques! Puisque la formule du tire-allaitement – qui consiste à exprimer son lait et à le donner en biberon à son enfant – fonctionnait pour elle et son fils, Charlotte s'y est investie et a fini par exprimer son lait huit fois par jour. Rapidement, elle a constaté qu'elle en produisait beaucoup plus que Lambert n'en buvait : « J'ai réalisé que chaque jour je congelais la moitié de mon lait. Le congélateur se remplissait! En fait, j'ai trois congélateurs, et ils étaient tous pleins! »

C'est alors qu'elle s'est souvenue de la Banque publique de lait maternel d'Héma-Québec. Elle s'est inscrite sur Internet. Rapidement, on l'a contactée pour lui poser des questions sur son état de santé et prendre rendez-vous pour une prise de sang. Une semaine après, elle était acceptée et recevait une boîte de bouteilles de 100 ml qu'au premier coup d'œil elle a trouvée un peu intimidante!

« Mais ce n'est pas un objectif ou une obligation! Si tu n'en remplis que trois, des bouteilles, c'est toujours ça de gagné pour les bébés qui en ont besoin. Mais finalement ça n'a pas été si long, remplir toutes mes bouteilles. Comme je tirais déjà mon lait, je savais déjà ce que j'avais de trop! »

Une justification de plus

Charlotte l'admet d'emblée : le tire-allaitement, ce n'est pas toujours facile!

« Allaiter, c'est vraiment un don de soi! Dans le cas du tire-allaitement, tu perds en plus les avantages de l'allaitement – la simplicité, le contact direct et intime, le fait de toujours avoir la nourriture de ton enfant avec toi! Le seul avantage, c'est que tu sais que tu donnes le meilleur de toi-même. Et, dans mon cas, comme je donnais en plus le surplus à Héma-Québec, mon choix était d'autant plus justifié! Ça a vraiment adouci mon expérience. Ça a vraiment donné une justification de plus. Je savais doublement que je faisais la bonne chose. »

D'autant plus que ce don s'inscrivait facilement dans sa routine de congé de maternité. Aux deux semaines, elle allait avec Lambert porter les bouteilles au Plasmavie de Trois-Rivières. « C'est super simple. On se cherche toujours des activités pendant un congé de maternité, et ça me faisait une sortie! Je le transportais dans sa coquille pendant qu'il dormait. Cinq minutes après, j'étais ressortie! »

Et le petit Lambert ne savait même pas qu'il n'était pas le seul à avoir la chance immense de recevoir le meilleur de ce que sa maman avait à offrir.



DONNEURS DE SENS

Vous voulez en savoir plus sur le don de lait maternel? Écoutez l'épisode « Une chaîne de solidarité entre mères » de notre balado Donneurs de sens.

